

Compte rendu
« Débat national sur l'avenir de l'Ecole »
Vendredi 5 décembre 2003
13h30-16h30
THEME N°8
Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves

QUESTIONS RETENUES

- 1) Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école (tutorat, devoirs à l'école, etc.) ?
- 2) Les IDD, les TPE, les PPCP, et d'une manière générale, la recherche documentaire, permettent-ils aux collégiens et aux lycéens de travailler mieux et davantage ?
- 3) Faut-il recourir davantage à l'aide individualisée, aux groupes de soutien, voire à des rythmes d'apprentissage différenciés pour adapter l'enseignement à la diversité de capacité et de maturité des élèves ?

Débat qui a réuni une cinquantaine de personnes (personnels du collège enseignants et non-enseignants, parents), animé par Monsieur VOISIN, Agent de Développement Local Intercommunal

Des enseignants s'interrogent sur l'opportunité de ce débat. Le devenir des propositions faites, transmises au Ministère, par qui vont-elles être analysées ? que va-on en retenir ?

Le sentiment est que le projet gouvernemental est déjà prêt.

Ils tiennent à faire remarquer que ce débat est fait sans naïveté de leur part.

CONSTATS ET INTERROGATIONS

Déphasage entre la société et l'école

- Discordance entre les valeurs de l'école et celles portées par la société : sens de l'effort, développement de l'esprit d'analyse contre valorisation des plaisirs immédiats, facilité, individualisme.
- Quand la société ne semble pas, pour certains, offrir les perspectives d'un avenir décent (chômage, licenciements), comment l'école peut-elle remplir son rôle d'ascenseur social.
- Les parents qui vivent des situations sociales difficiles ont de plus en plus de difficulté à assumer leur rôle éducatif.
- La société valorise l'autodétermination et l'autoformation. Une partie des jeunes ne considère plus les adultes, mais aussi les professeurs comme des référents, des formateurs donc le dialogue devient de plus en plus difficile.
- Quelles missions faut-il redéfinir pour l'école en général, le collège en particulier ?

Les programmes scolaires et niveau des élèves

- Leurs contenus : quels sens ont-ils encore pour les enfants actuellement ? Sont-ils encore motivants pour les élèves ? Ne doivent-ils pas être révisés ?
- Niveau insuffisant, souvent, constaté à l'entrée en 6^{ème}, compétences du cycle des approfondissements, voir cycle des apprentissages fondamentaux non acquises pour

certaines élèves. Sans les bases indispensables, ils ne peuvent assimiler réellement les contenus de programme

- Trop de jeunes quittent le système scolaire sans qualification, ni diplôme.

Autres constats

- Le collège coïncide avec la période de l'adolescence, période difficile à gérer tant pour les élèves que pour les parents et les enseignants, période guère propice au goût de l'effort et de plus une société qui prône une culture de la « facilité », de la « séduction ».
- Relation professeur/élève différente selon l'enseignant mais relation affective en corrélation avec la motivation.
- Nécessité d'un dialogue professeurs/parents pour se situer en tant que partenaires.

PROPOSITIONS

En termes de moyens

- Important travail à faire en aval pour que les élèves qui arrivent en 6^{ème} aient tous un niveau suffisant au moins dans les apprentissages pour suivre au collège : développer les structures d'aide aux élèves en difficulté type RASED
- des classes moins chargées
- un collège adapté au nombre d'élèves accueilli
- des programmes moins denses
- une durée de scolarité plus longue, pour certains, pour atteindre le niveau IV
- des moyens en personnel qualifié pour gérer efficacement le soutien, le tutorat
- mieux former les enseignants à gérer l'hétérogénéité d'une classe
- bénéficier d'un budget « transport », surtout pour les établissements en milieu rural

En termes de pédagogie

Une pédagogie par objectifs :

- pour gérer l'hétérogénéité : mise en place de groupes de niveau sur des objectifs d'apprentissages bien ciblés, quand l'objectif est atteint l'élève change de groupe. Cette pratique « ancienne » est jugée intéressante et efficace par les enseignants l'ayant pratiquée. Elle ne semble plus d'actualité. Elle demandait des moyens que les collèges n'ont plus.

Une pédagogie de projet :

- nécessité absolue de pouvoir élaborer des projets :
 - o Certains les préfèrent pluridisciplinaires tels les IID
 - o D'autres préfèrent des projets plus disciplinaires en sciences, en technologie... pour améliorer la motivation des élèves, en leur permettant d'avoir une approche concrète des apprentissages, d'apprendre en manipulant.
 - o La mise en place de ces projets pour être efficace nécessite de pouvoir travailler avec des groupes allégés. Les professeurs critiquent le fait que la mise en place des IID a dû se faire à moyens constants et donc au détriment du fonctionnement par groupes en sciences par exemple ou de la diminution horaire bien que le programme reste identique.

- Les professeurs impliqués dans les IDD souhaitent le développement de cette forme de travail (sans résoudre toutes les difficultés des élèves, ils instaurent un autre rapport avec les élèves, ils obligent à une adaptation des méthodes de travail et sont professionnellement intéressants) en dégageant des moyens.

En termes d'organisation

Alternance école-entreprise :

- Possibilité de mettre en place, dès le collège, pour certains élèves, une alternance, école-entreprise, à la stricte condition de ne pas créer des filières, voies de garage. Car si certains pensent que tous les élèves ne sont pas faits pour suivre leur scolarité dans les mêmes conditions d'autres craignent que de telles positions remettent en cause le collège unique qui, idéal humaniste, doit donner à chacun un minimum de culture. Pas de remise en cause de la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans.

Classes spécifiques :

- Des professeurs regrettent l'abandon des classes technologiques qui certes demandaient beaucoup de moyens en personnel mais permettaient de sortir les élèves de leur difficulté, de leur offrir une orientation tout en maintenant une culture commune.

Enseignants pluridisciplinaires :

- certains professeurs constatent que réduire le nombre de professeurs pour les classes de 6^{ème} et de 5^{ème} permet une meilleure adaptation et un meilleur suivi de l'élève au collège. Cela suggère une plus grande polyvalence des professeurs qui pourraient enseigner deux disciplines au lieu d'une

Des études :

- Etudes gratuites le soir :
 - Certains la préfèrent assurée par des enseignants
 - D'autres pensent qu'elle peut être assurée par toute personne jugée compétente, tout comme les parents qui aident leurs enfants, surveillent leurs devoirs

CONCLUSION :

Le collège doit rester unique.

Il doit pouvoir proposer des parcours diversifiés pour répondre aux besoins aux difficultés des élèves en leur garantissant un accès au savoir.

Nécessité de moyens en heures et en personnels pour diminuer les effectifs dans les classes et, en fonction des disciplines, dédoubler les classes pour :

- gérer l'hétérogénéité des élèves
- permettre une approche concrète des enseignements
- mettre en place une pédagogie du projet qu'ils soient de classe, disciplinaires ou pluridisciplinaires